

LA CORRECTION

Recueil X 17

DE

268/14

L'HERMITE TOULOUSAIN.

Quid rides ?.....

HORACE.

HERMITE Toulousain, vous qui riant de tout,
Prétendez nous donner des leçons de bon goût,
Pourquoi n'avez-vous pas d'une muse correcte
Emprunté les secours ?... on prend un architecte,
Lorsque mauvais maçon, l'on désire bâtir.
D'abord aux gens de l'art vous deviez recourir.
A tort comme à travers entreprendre un ouvrage ;
Est un trait de *mazette* à son apprentissage.
Il faut donc un bon plan, et par juste raison,
Pour l'ouvrage d'esprit comme pour la maison.
Vous ignoriez cela, peut-être bon HERMITE,
Quand plein de vos talens, faisant la chattemite,
Vous rendiez vos *ARRÊTS* (1), les croyant sans appel,
Au sujet de ROZAN, de CHIÉZE et de MIQUEL ?....
Vous êtes cependant plus qu'on ne croit bon diable :
Il faut que je vous donne un avis charitable.
Votre entretien, sans doute, est rempli d'intérêt ;
Avec quelle finesse il berne BELMONTET ! !....
C'est dommage vraiment, qu'une loue sottise
En fasse le début !.... excusez ma franchise :
Vous dites : « *Ce rimeur vraiment original*
« *Qui marchant sur les pas de l'aigre Juvenal,*

(1) Les expressions citées de l'*Hermite*, sont mises en lettres italiques.

« *Rougirait de marcher....* » Quel est ce verbiage ?...
 Apprenez sans vouloir en citer davantage,
 Qu'à *marcher* de la sorte on fait mal son chemin ;
 Suivez donc BELMONTET et donnez-vous la main.
 L'un l'autre soutenez votre impotent génie....
 En tous vos jugemens bien fou qui se confie.
 BELMONTET est de glace à trente-six degrés,
 JUVENAL est tout feux, et vous les comparez !!
 O grand dispensateur des *places* au *Parnasse*,
 A peindre un plat rimeur votre esprit s'embarrasse !....
 Qui pourrait vous entendre ?.... expliquez-vous donc mieux ;
 Et ne comparez plus l'infirme au vigoureux....
 Que signifie encore : « *Embouchant la trompette*
 « *Proclame à haute voix ?....* Cette image complète
 Ne sera pas goûtée.... Au surplus DESPRÉAUX
 Ne se *permet* jamais *de pincer les dévots* ;
 Il ne s'écartait pas des droits de la satire ,
 Qui n'a jamais été le besoin de médire ,
 Et beaucoup moins encor l'art de calomnier.
 Relisez DESPRÉAUX pour mieux l'apprécier ;
 Vous verrez que s'il sut tonner contre le vice ,
 Confondre l'imposture et flétrir l'injustice ,
 Contre le ridicule aiguïser quelque trait ,
 Il sut de la vertu faire aussi le portrait ;
 Il sut la respecter , lui rendre un pur hommage ;
 Et chez lui l'ironie au perfide langage
 Ne plaisanta jamais aux dépens des *dévots*. (1)
 Tout au plus l'hypocrite eut part à ses bons mots.

(1) L'hermite confondrait-il la valeur des mots ? Boileau n'a pas manqué d'expliquer sa pensée au sujet du terme de dévot dont il s'est servi dans ses satires, afin qu'on ne s'autorisât pas mal à propos du vrai sens de ses pensées. (Voyez la satire 11.°)

Le sage LAFONTAINE a dit, mon bon HERMITE :

« On cherche les rieurs et moi je les évite.... »

Riez du ridicule; il est bon; j'y consens :

Mais d'un objet sacré?... c'es manquer de bon sens,

Ou d'un mauvais sujet montrer le caractère ;.....

Je vous dis tout cela sans haine et sans COLÈRE; (1)

Car, quoique vous cherchiez à faire le *Calin*,

Je l'ai bien reconnu, vous n'êtes pas malin.....

Reprenons, mais en gros, l'examen de la pièce.

Quel chef d'œuvre accompli dans sa nouvelle espèce !!

BELMONTET, dès l'abord, (2) rempli d'humilité,

Reconnaît sans façons sa triste nullité.....

Est-ce bien naturel?... non, non! sa suffisance

Ne peut pas confesser encor son ignorance; (3)

Non erat hic locus..... Écoutez-moi, RIEUR,

Les fruits hors de saison, n'ont jamais de saveur.

Réponse hors de propos, (4) phrases embarrassées, (5)

(1) L'indignation n'est pas colère.

(2) Au second vers que l'on fait dire à BELMONTET, il s'exprime ainsi :

J'ai fait ma rhétorique et quoique sans génie, etc.

(3) M. Belmontet fait imprimer dans ce moment, son apologie.

Ah ! Misère !...

(4) L'hermite demande à Belmontet. *Mais qui vous inspirait, etc.*

Belmontet répond : *Je naquis en Gascogne et non sur l'Hélicon, quelle adresse !* l'auteur avait un besoin absolu de dire ce bon mot si piquant par sa nouveauté !

« On voit en vous lisant que vous êtes Gascon. »

(5) Cette phrase n'est-elle pas cruellement embarrassée de négations, lorsque Belmontet dit, en parlant de ses propres vers :

« Que l'on n'y trouve point ni finesse ni sel. »

Plagiat, (1) Hiatus, (2) quelques fausses pensées, (3)
 Bons mots toujours usés et non pas rajeunis, (4)
 Impertinens ARRÊTS, (5) et termes mal choisis; (6)
 C'est ce qu'en votre ouvrage on trouve en abondance.
 Bon HERMITE, au plutôt rentrez dans le silence,...
 En un très-mauvais pas je vous vois engagé.
 Pour avoir comme vous fort sottement jugé
 D'un certain feu MYDAS, vous savez.... les oreilles.
 Dieu! si votre occiput en avait de pareilles!...
 Et que votre Frater bavard de son métier!...
 Mais hermite et sans barbe, auriez vous un barbier?...
 Vous n'êtes pas aimable et pourtant je vous aime:
 L'homme dans ses penchans est bizarre à l'extrême;
 Je vous aime et beaucoup.... Ecoutez mes avis;

(1) Entre bon nombre de vers qui sont dans le cas du plagiat, je me contenterai de rapporter celui-ci, c'est l'Hermite qui dit :

« *Savez-vous bien aussi comme on parle de vous ?* »

Boileau avait dit :

« *Mais savez-vous aussi comme on parle de vous.* » (Sat. 9.°)

(2) On trouve un hiatus dans chacun de ces deux vers de l'Hermite,
 « *Où H.... de F.... n'aura jamais sa place ;* »

Et plus bas.

« *Ses vers déguenillés qui tombent UN à UN.* »

(3) L'HERMITE dit à BELMONTET ?

Jeune homme craignez ceux qui se disent vos frères ;

Est-ce donc que l'on devient dangereux par cela seulement que l'on se dit *vos frères* ?

(4) Voyez entr'autres celui déjà cité dans la note n.° 9.

(5) Tous les jugemens de l'Hermite sans exception, sont dans le même cas.

(6) Particulièrement lorsque l'Hermite dit :

Je sais bien entre nous qu'un moine fanatique

Qui MASSACRA son roi , etc.

A la vérité le roi fut assassiné : mais on ne peut pas dire qu'il fut *massacré* ; ce terme est impropre.

Vous ne vous plaindrez pas de les avoir suivis.
 Pourquoi vous forgez-vous un fantôme à combattre ?.. (1)
 Est-ce pour être sûr de le pouvoir abattre ?...
 Eh ! qui serait blessé de coups portés en l'air ?...
 Vous n'atteignez personne.... Ah croyez-moi, mon cher,
 Oui, vous avez fait choix d'une triste méthode ;
 Pour un jeune ignorant, sans doute elle est commode ;
 Mais enfin, si l'on vient à vous faire expliquer ?...
 Où retrouver les points qu'on vous vit critiquer ?..
 A moins que de passer pour fat et pour inepte
 Donnez en même temps l'exemple et le précepte.
 Eh ! bien, vous le voyez ; de l'un à l'autre bout,
 Votre ouvrage est écrit dans le plus mauvais goût.
 On n'en finirait plus à marquer les sottises
 Qu'en faisant vos beaux vers, vous vous êtes permises.
 Vous n'avez sans broncher pu faire quatre pas...

L'HERMITE.

Mon dieu !... c'est fait exprès.. quoi ! vous ne voyez pas ?...

H.... DE F....

Ah ! j'entends... ces défauts semés à la douzaine,
 Sont là pour tempérer l'éclat de votre veine...
 Sans cela !!... très-adroit !.. oui, ma foi !... c'est ainsi
 Qu'il faut devant les yeux mettre un verre obscurci,
 Quand on veut du soleil voir la grande lumière
 Sans en être ébloui....suivez votre carrière ;
 Un jour vous régnerez seul au sacré vallon,
 Allez droit au *Parnasse* assiéger Apollon....
 Vous êtes bien de force à tenter l'escalade....
 Seulement, de Pégase esquiviez la ruade....

(1) C'est se forger un phantome, etc. que de lancer sans motifs raisonnables, quelques propos ironiques, enfans du caprice et de la réminiscence.

En attendant changeons de ton et de discours :
 Nous ne devons pas rire et plaisanter toujours.
 Voulons-nous du public nous ménager l'estime ?
 Suivons exactement cette bonne maxime.
 NE RIONS plus, Monsieur, ou bien on vous dira :
 « *Tel qui rit vendredi dimanche pleurera.* »
 Croyez-moi , méditez à fond cette pensée.

L'HERMITE.

Mais.....

H.... DE F....

Taisez-vous !.... Que peut votre audace insensée ?
 La foi vive renaît. -- Aux pieds du saint autel ,
 Voyez ce peuple immense adorant l'Éternel ;
 Chaque jour dans le temple il devance l'aurore ;
 Au temple à son retour la nuit le trouve encore ;
 Il a gémi , pleuré sur ses égaremens ,
 A Dieu qui le pardonne il offre un pur encens :
 Dans ses élans d'amour le porche et les portiques ,
 La nef , tout retentit de sublimes cantiques ;
 Il est heureux enfin , il a la paix du cœur ,
 Et c'est la *Mission* qui lui rend le bonheur.

J'ai fini la leçon.... *Adieu*, mon cher HERMITE ,
 Pour la dernière fois , *Adieu*, car je vous quitte ;
 A vous , à vos pareils je livre encor ces vers :
 Vous pouvez hardiment les juger de travers ,
 Ma muse veut mourir sans en faire des plaintes ;
 ET C'EST MOURIR DEUX FOIS QUE SOUFFRIR VOS ATTEINTES. (1)

Par H.... de F....

(1) Voyez Lafontaine , Fable 14 , livre 3.